

## JOURNÉE NATIONALE DE CHIRURGIE DENTAIRE À TIZI-OUZOU

# Mettre fin à la marginalisation de la spécialité

«*La chirurgie dentaire en Algérie et ses perspectives*» est le thème de la deuxième journée nationale de la spécialité organisée par le CHU de Tizi-Ouzou.

Ouverte le mardi 2 juin par le docteur Mansouri, DG de l'établissement, en présence des professeurs Chouïter et Boudraâ d'Alger, du président du conseil scientifique et du doyen de la faculté de médecine de Tizi-Ouzou, cette deuxième journée vise à mettre fin à la marginalisation de la spécialité aux nombreuses conséquences sur la santé publique.

Le professeur Boudraâ, chef de service de chirurgie dentaire du CHU Mustapha, qui a souhaité le rétablissement du cordon ombilical reliant les hôpitaux de l'intérieur avec la grosse cylindrée d'Alger, s'est déclaré, par ailleurs, disponible pour aider le CHU de Tizi-Ouzou et tous ceux qui le demandent dans la spécialité dont, a-t-il dit, il ne faut pas sous-estimer le caractère médical.

De son côté, le professeur Chouïter a longuement insisté sur l'obligation de la formation

continue qu'il faut, dit-il, institutionnaliser, à l'instar de ce qui se fait en Europe, en vue de permettre aux praticiens de mettre constamment leurs connaissances à jour et d'offrir aux patients des soins de qualité. En Europe, les praticiens sont évalués sur la base de leur participation aux journées, colloques et séminaires de formation continue, il y a un nombre précis en dessous duquel les concernés ne sont pas autorisés à exercer, a-t-il souligné, invitant les jeunes chirurgiens dentistes à demeurer attentifs aux nouvelles connaissances et à faire leur propre bilan quotidien dans ce domaine.

«Les patients ne sont pas toujours contents de la prestation de service de certains chirurgiens dentistes. C'est la preuve que la formation dispensée à nos étudiants doit être de qualité. Celle-ci exige des moyens qui ne

sont pas toujours mis à la disposition des formateurs. La formation en chirurgie dentaire est très chère, le ministère devrait pouvoir donner les moyens nécessaires aux chirurgiens de se former et de dispenser des soins selon les données toujours actualisées de la science. Le but consiste à institutionnaliser la formation continue dans notre pays afin que le chirurgien dentiste diplômé continue à se former durant le reste de sa vie professionnelle», a-t-il ajouté en aparté. Le docteur Mansouri, DG du CHU Mohamed Nedir, de Tizi ouzou, rappelle que son établissement est à la 14<sup>e</sup> journée de formation continue depuis novembre 2008. Si la chirurgie dentaire est restée quelque peu à l'écart, elle est à sa deuxième journée, il y a tout un programme visant sa mise à niveau, l'ancien service est désormais érigé en clinique de cinq services dotés de spécialistes et de nouveaux équipements. Une nouvelle clinique de 70 à 80 fauteuils sera construite à partir de 2010 avec

toutes les spécialités nécessaires pour la formation des chirurgiens dentistes et pour la prise en charge totale des malades, des soins jusqu'aux dentiers et fixes. L'Etat prendra en charge toute la gamme de soins dentaires des citoyens démunis mettant ainsi fin à l'extraction systématique, solution de facilité qui n'est pas sans inconvénients pour le patient, a-t-il laissé entendre. Rehaussée par la présence d'éminents professeurs, la deuxième manifestation de la spécialité a regroupé des spécialistes d'Alger, Annaba, Constantine et Tizi ouzou.

Quelques jours auparavant, c'étaient aux 15<sup>es</sup> journées médico-chirurgicales de réunir d'autres spécialistes de l'est, de l'ouest et du centre du pays autour de 5 ateliers ou tables rondes portant sur les luxations congénitales de la hanche, le cancer du sein, les cancers de la vessie, la chirurgie nasale endoscopique et les communications libres qui ont attiré beaucoup de monde.

B. T.

### OUM-EL-BOUAGHI

## Les examens de fin d'année par les chiffres

*La direction de l'éducation de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi a mobilisé tous les moyens matériels et humains pour le bon déroulement des différentes épreuves.*

Ainsi, des visites sont opérées par des brigades de la direction de l'éducation dans les différents centres. Pour le premier palier, 57 centres ont été prévus pour accueillir 12 600 élèves avec 114 encadreurs, pour pallier à certaines éventualités de perturbation ou de malaise, notamment pour les élèves venant des zones rurales. Une équipe de 32 psychologues est mobilisée. Parmi les candidats à l'examen de fin du cycle

primaire, 16 non-voyants ont passé les épreuves. Quant aux examens du moyen, 33 centres (dont un pour 10 non-voyants et un pour 66 détenus) ont été retenus pour un effectif de 9 237 candidats avec 66 candidats pour cette session. 2 312 encadreurs, des observateurs, à raison de deux par centre, sont venus d'autres wilayas pour superviser le déroulement des opérations.

Pour l'examen du bac, 33 centres sont concernés dont un pour 21 détenus et recevront 4 564 candidats scolarisés et 2 848 candidats libres et 2 624 encadreurs mobilisés. Durant sa visite dans l'un des

établissements, M. Meziane, directeur de l'éducation, interrogé, nous déclare : «Nous avons pris toutes les dispositions pour que les examens se déroulent dans les meilleures conditions possibles.» Et d'ajouter : «Une couverture sociale et psychologique est assurée au niveau des établissements.»

A rappeler que le coup d'envoi a été donné par M. Zaâlane A., wali d'Oum El-Bouaghi, en compagnie de MM. Meziane et Saoudi T., respectivement directeur de l'éducation et président de la Fédération des parents d'élèves, à partir de Aïn Babouche.

Moussa Chtatha

### APRÈS LE DRAME DE HAÏ EL-YASMINE OÙ UN JEUNE AVAIT ÉTÉ TUÉ PAR UN POLICIER À ORAN

## L'un des deux policiers dans le coma

*Au lendemain du drame qui a secoué Haï El-Yasmine suite à la mort du jeune Y. Abdelkader, 26 ans, qui a reçu une balle tirée par un policier connu des jeunes du quartier, l'état d'esprit des proches et amis du défunt était à vif.*

Notamment par rapport aux différentes versions données par la presse qui laissait entendre qu'il s'agissait d'une arrestation qui aurait mal tourné. Selon la version donnée par les proches du défunt, le policier en question exerçait depuis longtemps une pression sur les jeunes de ce quartier.

Son altercation avec le défunt aurait commencé la veille et le policier se serait rendu, en compagnie d'un collègue à lui, sur le chantier où travaillait Y. Abdelkader, et le drame arriva lorsque, toujours selon ces témoins, le policier qui ne semblait pas dans son état normal tira une balle dans le torse du jeune garçon.

Dès lors, des habitants du quartier se seraient rués sur le policier par des coups et n'étaient les tirs de sommation de son collègue, il n'aurait pas pu échapper au lynchage de la population.

Alors que la rumeur laissait entendre qu'il y avait eu des émeutes suite à ce drame, sur place aucun signe de tels agissements, même si la colère des habitants de Haï El-Yasmine était palpable. D'ailleurs, nul ne s'en cachait. Pour ces habitants, il s'agissait purement et simplement d'une *hogra* qui dure depuis longtemps et dont Abdelkader a été la victime. A 13h, le quartier avait déjà dressé la tente du deuil, en attendant de pouvoir récupérer le corps du défunt, qui, selon l'un

de ses proches, allait leur être restituer dans l'après-midi.

Selon des sources proches de la police, les deux policiers, en civil, étaient en mission et devaient procéder à l'arrestation d'une tierce personne habitant le quartier de Haï El-Yasmine. N'ayant pas été identifié par la victime et ses amis qui se trouvaient sur le chantier, lieu de leur travail, une altercation avait éclaté entre eux et la victime et ses amis s'en seraient pris violemment à l'un des policiers

dont le pistolet est tombé à terre.

Toujours selon cette source, le défunt aurait voulu la saisir, c'est alors que le second policier a réagi en lui tirant une balle dans le torse. Le policier qui avait été assailli de coups est, nous dit-on, dans le coma, dans un état critique. De toute évidence, les deux versions sont totalement contradictoires et seule la suite de l'enquête diligentée par la police est à même de donner plus de précisions.

Amel B./Ben Aziz

## Journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale

*La Gendarmerie nationale a organisé, du 2 au 4 juin, des portes ouvertes au Palais des expositions d'Oran.*

A l'occasion de cette manifestation, plusieurs stands représentant les différentes brigades affiliées à ce corps sécuritaire étaient représentés afin d'illustrer aux visiteurs les différentes missions et activités de la gendarmerie, notamment au niveau de la wilaya d'Oran. Durant cette année, note-t-on dans l'un des bilans du groupement de la gendarmerie de la wilaya d'Oran exposé à cet effet, relatif à la lutte antistupéfiants, 143 affaires ont été traitées, ayant mené à l'arrestation de 176 personnes, dont 130 ont été écrouées. La résolution de ces affaires, rapporte le

même bilan, s'est soldée par la saisie d'un peu plus de 261 kg de kif et 146 comprimés de psychotropes.

Au courant de la même période, souligne la gendarmerie, 82 autres affaires en rapport avec l'immigration clandestine ont été traitées conduisant à l'arrestation de 135 personnes, toutes de sexe masculin, de même que ces services ont pu, sur un total de 82 véhicules volés, en récupérer 9 voitures de différentes marques. Au cours de la cérémonie inaugurale de ces journées, plusieurs groupes des forces spéciales d'intervention ont animé des simulations d'opérations de différents types, de même que l'ont fait les brigades cynophiles.

B. A.

### AÏN-TÉMOUCHENT

## Le maire de Chentouf n'est plus

Le président de l'APC de la commune de Chentouf, Bakhti Abdelkader, est décédé lundi matin en son domicile à la suite d'une crise cardiaque. Le défunt qui était âgé de 56 ans a été pris d'un malaise tôt le matin, ce qui a nécessité son évacuation vers les urgences médicales de l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent mais il rendra l'âme avant même son admission. L'enterrement a eu lieu en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya de Aïn-Témouchent ainsi que d'une foule nombreuse de la commune de Chentouf et des localités avoisinantes.

S. B.

## Circoncision de 70 enfants à Hammam Bou-Hadjar

La Journée mondiale de l'enfance a été mise à profit par les responsables de L'EPH Berrebie Abdelkader de Hammam Bou-Hadjar pour mener une opération de circoncision qui a touché plus de 70 enfants issus des localités des trois daïras : Aïn El-Arba, El-Amria, et Hammam Bou-Hadjar. L'opération qui a nécessité la mobilisation de cinq chirurgiens et 8 paramédicaux a débuté tôt le matin dans le bloc opératoire de l'enceinte hospitalière dans une ambiance festive et chaleureuse.

S. B.

## Légère secousse tellurique

Une légère secousse tellurique a été ressenti mardi, à 6h, à travers les différentes localités de la wilaya de Aïn-Témouchent. Elle a été surtout ressentie dans les immeubles et les hautes habitations.

S. B.

### BÉJAÏA

## Des habitants de la cité GMS ferment le siège de l'APC d'Akbou

Des habitants de la cité GMS, dans la commune d'Akbou, ont fermé, mardi, le siège de leur APC. A travers ce mouvement, les protestataires entendent exprimer leur ras-le-bol devant la «persistance» des conditions de vie «déplorables» dans leur cité «malgré les multiples démarches entreprises auprès des autorités locales», indique-t-on.

L'eau courante et le raccordement au gaz de ville sont autant de réclamations restées vaines et qui ont fini par exacerber la colère de ces habitants. «Le maire est la première autorité de la commune. Il se doit en tant que tel de prendre en charge nos préoccupations et de les défendre auprès des services concernés», a déclaré un plaignant de la cité GMS en guise d'explication de cette action de fermeture du siège de l'APC.

A. K.